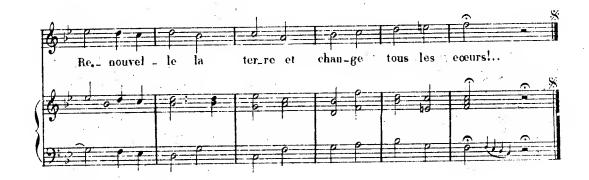
## INVOCATION À L'ESPRIT SAINT.







Venez d'abord, venez. Esprit de la Sagesse, Et répandez sur nous vos divines clartés. Jésus l'a dit, soyez fidèle à sa promesse, Venez nous enseigner toutes les vérités. Esprit, etc.

3.

Venez aussi sur nous, Esprit d'Intelligence Et détournez nos yeux du vice et de l'errenr. Sans vous tons les mortels plongés dans l'ignorance Poursuivent vainement l'image du bonheur! Esprit, etc.

Sans le don de Gonseil tous hélas! de la vie Nous ignorons la route, et le nom de la paix... Descendez, Esprit-Saint, et notre âme ravie Malgré le noir Enfer, ne s'égare jamais Esprit, etc.

Venez, Esprit de Force, et notre seule gloire; Avec vous le chrétien affronte le trépas. Tous ses jours de combat sont des jours de victoire. Un chrétien peut mourir, mais il ne se rend pas!... Esprit, etc.

6.
Eternelle Science, ineffable lumière,
Qui ravis à ma foi sa sainte obscurité,
Eclaire mon esprit, et révèle à la terre
Ge que Dieu nous prépare en son Éternité.
Esprit, etc.

7.
Esprit de Piété, de tes pures délices.
De tes plus doux transports enivre ces enfans!
Eloigne de leur cœur le souffle impur des vices;
Toujours dans la vertu guide leur pas tremblans.
Esprit, etc.

Inspire nous anssi l'heureus esprit de Grainte!
La crainte des enfans, pur schtament d'amour...
Que je trouble ici bas sons ta Majesté Sainte.
Pour aimer à jamais au céleste séjour!
Esprit, etc.

### CONFIRMATION.





2. Je vois mille ennemis divers Conjurer ma perte éteruelle, J'entends tous leurs complots pervers; Dans l'égarement du désir Dien romps leur trame criminelle; Qu'ils retombent dans les fers. Parais, etc.

. 3. Quels sont ces profanes accens, Ces ris et ces pompeuses fêtes? De Baal ce sont les enfans: De fleurs ils couronnent leurs têtes Que va frapper la faux du temps. Parais, etc.

4. Voyez comme les insensés Dansent sur leur tombe entrouverte! Et fier de son ignominie, La mort les suit à pas presses: En riant ils vont à leur perte. Dieu regarde! ils sont dispersés. Dont j'osai rougir antrefois. Parais, etc.

5. Quoi! pour un instant de plaisir, Mon Dieu, Youblirais ta loi sainte, Je pourrais vivre sans ta crainte! Non, mou Dieu, non, plutôt mourir. Parais, etc.

6. Un jour pur reluit à mes yeux; Dieu de clarté, je t'en rends grâce. Je vois fuir l'esprit ténébreux; La foi dans mon cœur prendsa place, Allume une guerre intestine: Tous mes désirs sont pour les cieux. De remords qu'il soit dévoré. Parais, etc.

7. Chrétien par amour et par choix, Je t'embrasse, ô divine Croix! Je t'embrasse avec ta folie Parais, etc.

8. Loin de moi vains ajustemens! A mon Dieu vous faites injure: Délices des cœurs innocens, Que la pudeur soit ma parure. Esprit-Saint, guide tous mes sens. Parais, etc.

9. Si, quelques momens égaré, Je te fuyais, beauté divine, Allume en mon coeur déchiré, Parais, etc.

10. Ah! plutôt règne, Dieu d'amour, Sur ce coeur devenu ton temple; Que je t'honore dès ce jour; Que mon œil charmé te contemple Dans l'éclat du divin séjour. Parais, etc.







Retiré dans ce beau séjour, Méconnu du reste du monde; J'espère dans le saint amour, Gouter de Dieu la paix profonde. Mais d'amour en lui se consume. Et prend part à son sacrifice. De quelle, etc.

**3**. Blessé des traits de mon Jésus, Navré d'une douce amertume, Mon coeur en soi n'existe plus, De quelle, etc.

Du sacré Cœur l'heureux amant Partage avec lui son calice; Il s'unit à Jésus souffrant, De quelle, etc.







Il vons y prépare lui-même Le bonheur qui n'y fut offert. C'est Jésus, c'est le Dieu que j'aime; Entrez, son Cœur vous est onvert. Vers cette retraite sacrée Heurenx ceux que conduit la foi! L'espérance en montre l'éntree, Et l'amour y donne la loi.

La grâce y répands sans mesure ses dons, les plus riches trésors; Et la vertu, qui semblait dure, N'y coûte que de doux efforts. Cœur de Jésus! Cœur secourable, Qui brûlez pour tous les mortels, Que le juste, que le coupable, Volent aux pieds de vos'autels!

Chaste colombe, âme fidèle, Aimez ce Cœur, rien mest si doux; C'est là que Jésus vous appelle, C'est là que réside l'Epoux. Venez, pécheur, cette blessure; Ce tendre Cœur percé pour vous, Est la retraite la plus sure Contre l'enfer et tous ses coups.

Pour toujours à vous je me livre, Jésus, mon aimable vainqueur; C'est mourir, que de ne pas vivre Sous l'empire de votre Cœur. Cœurs jaloux de mon sort tranquille, Venez le goûter et le voir; Celui qui m'ouvrit cet asile, Est prêt à vous y recevoir.

## L' EUGHARISTIE!





Ouvre ton coeur à l'allegresse, A tont le feu de tes transports, Lorsque son immense largesse T'ouvre elle-même ses trésors. Près de quitter son héritage, Il consacra son dernier jour A te laisser ce tendre gage, Qui met le comble à son amour.

Eternisa les derniers traits, Ce que d'ahord il fit lui même, Le prêtre à son ordre le fait; Il change, ô prodige admirable Qui n'est aperçu que des Cieux, Le pain en son corps adorable, Le vin en son sang précieux.

Jésus de son amour extrême,

On voit le juste et le coupable S'approcher du banquet divin, Se ranger à la même table. Prendre place au même festin; Chacun reçoit la même hostie; Mais qu'ils différent dans leur sort! Le juste tremble, et boit la vie! L'impie affronte, et boit la mort!

Offert sur la table mystique, L'Agneau de la nouvelle loi, Termine enfin le Pâque antique, Qui figurait le nouveau Roi: La vérité succède à l'ombre, La loi de crainte se détruit; La clarté chasse la nuit sombre, La loi de grâce s'établit.

L'œil se méprend, l'esprit chancelle, Je te salue, ò pain de l'Ange, Il cherche d'un Dieu la splendeur; Aujourd'hui pain du voyageur... Mais toujours ferme un vrai fidelle Toi que j'adore et que je mange, Sans hésiter voit son Seigneur. Son sang pour nous est un hreuvage, Lein de toi l'impur, le profane; Sa chair devient un aliment, Les espèces sont le nuage

Ahl viens dissiper ma langueur. Pain réservé pour les enfans.. L'èts des élus céleste manne! Qui nous le couvre au sacrement. Objet seul digne de nos chants.

Au secours de notre misère, Jésus se livre entièrement; Dans la crèche il est notre frère, Et sur l'autel notre aliment. Quand il mourut sur le calvaire, Il fut la rançon du pécheur; Triomphant dans son sanctuaire, Il est du juste le bonheur.

Quels bienfaits, quel amour extrême! Par un attrait doux et vainqueur, Tendre pasteur, fais que je t'aime, Dans cet amour fixe mon coeur. O pain des forts, par ta puissance, Soulage mon infirmité: Fais, qu'engraissé de la substance, Je règne dans l'éternité.

## LE COEUR DE JÉSUS.









Il nous invite, il nous appelle,
Nous captive par des bienfaits:
Ah! qui de nous encor rebelle,
Ferme le cœur à tant d'attraits?
En vous, Cœur mille fois aimable,
Notre ânue a trouvé le repos;
Et le bonheur seul véritable
Dans vos charmes toujours nouveaux.

Duo. La paix, au sein de tous les maux,
In Cœur qui vous honore est l'henreux apanage;
Votre annour charme les travaux
Et les tristes ennuis d'un long pélerinage.

Chœur. Triomphez, etc.

3

Signe d'amour et d'espérance,
Anguste Coeur percé pour nous!
Enfans du Ciel et de la France,
Nous nous rallions tous à vous.
Ah! puissent nos faibles hommages
Faire oublier nos attentats!
Puissions-nous, après tant d'outrages,
Mourir plutôt que d'être ingrats.

Duo, Oui, c'en est fait, jusqu'au trépas,
Coeur sacré, par l'encens d'un faible sacrifice,
Des coeurs qui ne vous aiment pas
Nous voulons réparer la coupable injustice.

Choeur, Triomphez, etc.

## CONCEPTION IMMACULÉE DE MARIE.

Musique de l'Abbé FOULON.





2

Qu'elle est touchante et pure! Le lis qu'ont embelli Les mains de la nature, Auprès d'elle est flétri. Les rayons de l'aurore, Les feux du plus bean jour Sont bien moins purs encore Que ceux de son amour.

3

En vain Satan murmure, Et réclame ses droits; Sur cette créature Dieu senl étend ses lois. Rien dans ce sanctuaire Ne blessera ses yeux, Et le cœur de sa Mère Est pur comme les cienx. 4

D'une tige flétrie
Trop heureux rejeton,
Tu trompes, ò Marie,
La fureur du démon.
Il faut, le Ciel l'ordonne,
Que son front abhorré,
De ton sublime trône
Soit le premier degré.

5

Les Anges à Marie Consacrent leur amour, De leur Reine chérie Ils préparent la Cour; L'homme, dans sa misère, La réclame, et les cieux Demandent à la terre Ce trésor précieux.

6

Venez, anguste Reine, L'univers en suspens Attend sa Souveraine, Venez à vos eufans: Donnez-leur la victoire Sur l'enfer en courroux, Pour qu'un jour dans la gloire Ils règnent avec vous.

# CANTIQUE À MARIE CONÇUE SANS PECHÉ.

## Musique de L. L.







2.

Je la vois ma Libératrice S'élever avec majesté, Toute brillante de justice, Des cieux effacer la beauté. Chef d'œnvre de la main divine, Quel pinceau saisira tes traits? Et de ta sublime origine Qui me dira tous les secrets?

3.

Comment d'un Juge inéxorable A-t-elle calmé la furenr?
Comment d'une mère coupable A-t-elle évité le malheur?
Voit-on d'une tige sans vie Sortir des rameaux vigoureux, Et sur une branche flétrie Croître des fruits délicieux?

4.

Des chaînes d'un dur esclavage Qui pomra donc la garantir? Fille d'Adam, dans son naufrage, Comme nous va-t-elle périr? Non; Dieu, déployant sa puissance, Du déluge apaise les flots; Il dit, et l'arche d'alliance Vogue en paix sur le sein des cauxs 5.

Au milieu d'une race impure, Ton cœur, Marie, est innocent, Et tu le montres sans souillure Aux yeux ravis d'étonnement. Tel, parmi de tristes ruines, S'élève un temple somptueux; Ou tel, du milieu des épines, S'élance un lis majestueux.

6

Dn haut des cieux, Vierge puissante,
Laisse-toi toucher de nos maux:
Hélas! d'une chaîne pesante
Nous traînons les tristes anneanx.
A vivre au milieu des alarmes
Sommes-nous toujours destinés?
A nous nourrir d'un pain de larmes
Le Ciel nous a-tril condamnés?

7.
Souviens-toi que, brisant la tête
Du plus cruel de nos tyrans,
L'univers devient ta conquête,
Et nous devenons tes enfans.
Jésus t'a mise sur le trône
Afin de conjurer ses coups;
Si ton amour nous abandonne,
Qui pourra fléchir son courroux.

## CONCEPTION IMMACULEE DE MARIE.





24.



Չ.

L'appat trompeur et séduisant des vices

Ne corrompit jamais son cœur;
Plaire à son Dieu fit toujours ses délices,
Vivre pour lui fit toujours son bonheur.

Bientôt son aimable innocence
Et ses vertus vont recevoir leur prix:

Le jour parait, l'instant s'avance....

Le Fils d'un Dieu devient son fils.

Reine des cieux etc.

3.

O Vierge sainte, auguste Protectrice,
Que votre amour veille sur nous;
D'un Dieu sévère apaisez la justice,
Et suspendez l'effet de son courroux.
Ah! songez que notre misère
Devient pour vous la source des grandeurs;
Dieu vous eût-il choisi pour mère,
Si nous n'eussions été pécheurs?
Reine des cieux etc.

#### NAISSANCE DE MARIE.









Des ennuis, des maux, des alarmes Olquand disparaîtront les ombres Déjà la paix et la justice, Cette terre était le séjour; Mais le Ciel, pour tarir nos larmes, Fuyez, fuyez, nuages sombres, Nous donne une Mère en ce jour: Qui la voilez à nos regards. Chantons cette Mère chérie, Offrons-lui le don de nos eœurs; Qu'avec nons l'univers publie Et ses beautés et ses grandeurs. Et guide leurs pas chancelans. A la mère du Roi des rois. Pleine de grâce, etc.

Qui la couvrent de toutes parts? Verse des torrens de lumière Sur Sion et ses habitans; Etoile bienfaisante!... éclaire Pleine de grâce, etc.

3.

Ceintes d'un éclat in mortel, A ses pieds enchaînant le vice Cimentent un pacte éternel; Et sur sa lyre prophétique, Isaïe, encore une fois, Redit son sublime cantique Pleine de grâce etc.

5.

Elle est pure comme l'aurore Qui luit dans un brillant lointain; Comme le lis qu'on voit éclore Dans la fraicheur d'un beau matin: Et jusqu'aux sources de la vie, Par un prodige sans égal, Son âme ne fut point flétrie Du souffle empoisonné du mal. Pleine de grâce etc.

Ainsi qu'un palmier solitaire Qui croît sur le courant des eaux, Et tous les ans donne à la terre Des fleurs avec des fruits nouveaux; Ainsi, loin du monde volage, Il croîtra, cet enfant divin, Et tous les peuples, d'age en âge, Béniront le fruit de son sein. Pleine de grâce etc.

#### NAISSANCE DE MARIE.

## Musique de L.L.



ij





٠ و.

Triomphez, ô mortelset que l'enfer frémisse;
Tous ses efforts sont impuissans:
Le Dieu qui réenit la paix et la justice,
Va nous adopter pour enfans.
Ah! puisqu'il devient notre frère,
Rien ne doit manquer à nos vœux;
Il sait bien qu'il faut une Mère
A l'homme faible et malheureux.
Chantons, etc.

3.

C'est le Fils du grand Dieu que tout le ciel adore,
Qui viendra nous porter la paix;
Il veut qu'un si beau jour ait aussi son aurore,
Prélude de tous ses bienfaits.
Pouvait-il donner à la terre
Des gages plus consolateurs?
Il s'annonce par une Mère;
N'est-ce pas tout dire à nos cœurs?
Chantons, ete.

A

La nature et la grâce à l'envi l'ont parée;
Elle est un chef-d'œuvre en naissant;
Rien ne ternit l'éclat de cette arche sacréc
Qu'habitera le Tout-puissant:
Elle étonne et ravit les Anges
Prosternés devant son berceau;
Et leurs lyres pour ses louanges,
N'ont plus de concert assez beau.
Chantons, etc.

5.

Voyez éclore un lis, et sa tige éclatante

Exhaler la plus douce odeur;

Telle est à son herceau votre Reine naissante,

Pleine de grâce et de eandeur.

La douce paix de l'innocence

Accompagne ses premiers pas.

O l'heureuse,ô l'aimable enfance!

Pourrions nous ne l'imiter pas?...

Chantons, etc.

6.

O divine Marie, ô notre tendre Mère!

Daignez nous bénir en ce jour;

Songez que cet asile est votre sanctuaire,

Qu'il a des droits à votre amour.

A cette famille attendrie

Inspirez toujours la ferveur;

Et qu'au ciel, comme en cette vie,

Nous soyons tous dans votre cœur. Chantons, etc.

## NAISSANCE DE MARIE.

Musique de LOXAY.





Pour les Couplets, voyez le Nº 36.

### LE SAINT NOM DE MARIE.

Musique de LOXAY.





2.

Qu'un nom si doux

Est consolant! qu'il est aimable!

Qu'un nom si doux

Doit avoir de charmes pour nous!

Après Jésus, nom adorable,

Est-il rien de plus délectable

Qu'un nom si doux?

**3**.

Ce nom sacré

Est digne de tout notre hommage:

Ce nom sacré

Doit être partout honoré.

Qu'il puisse toujours, d'âge en âge,

Etre révéré davantage,

Ce nom sacré!

A.
None glorieux,
Que tout respecte ta puissance,
Nome glorieux,
Et sur la terre et dans les cienx!
De Dien tu calmes la vengeance,
Tu nous assures sa clemence,

**5**.

Nem glorieux.

Par ton secours,
L'âme à son Dieu toujours fidèle,
Par ton secours,
Dans la vertu coule ses jours.
Sa ferveur, son amour, son zèle
Se nourrit et se renouvelle,
Par ton secours.

#### PARAPHRASE DU MAGNIFICAT

Musique de LOXAY.





Dieu qui peut tout, pouvait-il faire En ma faveur rien de plus grand? Je reste vierge, et je suis mère;

Un Dieu s'unit à mon m'ant. Profend mystère,

Dont je bénis le Tout-puissant.

Quia respexit humilitatem ancille suce; \* ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes. CHŒUR. Quia fecit mihi magna qui potens est, et senctum nomen ejus.

4

Touché de la misère extrême Où les humains étaient réduits, Il veut les défendre lui-même Des traits de leurs fiers ennemis: Bouté supreme!

II leur donne aujourd'hui son Fils.

Deposuit potentes de sede, \* et exaltavit humiles . CH(EUR, Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inance. Il aime tous ceuv qui le craignent; Ils vivent dans son souvenir. Si les superbes les contraignent A les confondre, à les punir, Les hembles règnent;

Sa droite a daigné les bénir.

Et misericordia ejus à progenie in progenies,\* timentibus eum. CHŒUR. Fecit potentiam in brachio suo,\* dispersit superbos

CHEEUR. Feeit potentiam in brachio suo,\* dispersit superbos mente cordis sui.

5

Ainsi s'accomplit la promesse Qu'il avait faite à nos aïeux. La paix succède à la tristesse, Pour nous déjà s'ouvrent les cienx; Et sa tendresse

Partout va faire des heureux.

Suscepit Israel puerum suum, \* recordatus misericordio: suo; CHCEUR. Sicut locutus est ad patres nostros, \* Abraham et semini ejus in secula.

6

A jamais gardons la mémoire De ses bienfaits, de ses faveurs. Toujours cédons-lui la victoire, Faisons-le régner sur nos cœurs. Rendons-lui gloire, Enndons-lei d'éternels hommurs.

Gletia Patri, et Filio,\* et Spiritui Sancto.

CHEELR. Shout erat in principio, et nunc, et semper, et im seccula secondonum. Amen.

### L'ANNONCIATION.

Musique de L. L.





Soudain, ô surprise! ô frayeur!
Aux yeux de la Vierge modeste
Voici qu'un ange du Seigneur
Descend de la voûte céleste.
Elle frémit à son aspect,
D'un homme apercevant l'image;
Et joignant la crainte au respect,
Elle entend le divin message.

### L'ANGE.

Salut, ô chef-dœuvre des cieux, Sanctuaire de l'innocence; Le Dieu qui chérit vos aïeux Vous eonsacre par sa présence. Les temps enfin sont accomplis Pour le plus auguste mystère; Et le Rédempteur tant promis, Par vous vient délivrer la terre.

#### MARIE.

Comment donc pourra s'accomplir Cette magnifique promesse? Kon seul desir est de remplir Le vœu sacré de ma jeunesse. J'ai choisi mon Dieu pour époux, Il est pour jamais mon partage, Et rien ne me semble plus doux Que ce bienheureux esclavage.

#### L'ANGE .

C'est pour prix de ce dévouement, Que, bienfaitrice de la terre, Et du ciel même l'ornement, D'un Dieu vous deviendrez la mère. Le vœu si cher à votre cœur N'en éprouvera point d'atteinte, Rien ne flétrira la pudeur D une ame et si pure et si sainte.

### MARIE.

Jadore ce décret profond
De l'Intelligence suprême;
Dans cet éclat qui me confond
Je ne me connais plus moi-même.
A tes pieds, mon souverain Roi,
Je me prosterne humble et tremblante;
Et quand tu veux naître de moi,
Je me recounais ta servante.

A ces mots, l'Ange triomphant Franchit les barrières du monde; Et l'Esprit Saint, au même instant, Signale sa vertu féconde: Le corps du Verbe tont-puissant Se forme au sein d'une mortelle, Et par ce miracle éclatant Nous ouvre une gloire éternelle.

### DOULEURS DE MARIE.





0

Oui, c'est toi qui perces mon âme
D'un glaive à jamais douloureux;
C'est toi qui sur un bois infame,
Fais monrir mon Fils sous mes yeux.
Pour laver tes excès, tes erimes,
Tu vois couler mon sang, mes pleurs.
Anx tourmens de ces deux victimes
Craindras-tu d'unir tes douleurs?
Ahl si d'une mère ete.

3

O Marie, ô ma tendre mère, Que de pleurs je vous ai coûtés! J'ai péché!... mais pourtant j'espère, J'espère eneore en vos bontés. C'est moi seul qui suis le coupable; Et Jésus souffre les douleurs! Au sang de ce Maître adorable, Puissé-je enfin mêler mes pleurs! Ah!si d'une mère etc.

4

Puissent les élous et les épines Qui blessèrent mon doux Jésus, Imprimés par vos mains divines, Dans mon eœur graver ses vertus! J'ai causé vos longues souffrances, Mère d'amour et de douleurs; Puissé-je, expiant mes offenses, Tarir la source de vos pleurs! Ah!si d'une mère etc.

# ASCOMPTION GLORIEUSE DE LA SAINTE VIERGE.





Réjouis-toi, terre chérie!
Sion, coule des jours heureux!
Jesus a couronné Larie:
Ta fille est la Peine des cieux.
Unis ta voix aux chœnes des Anges:
Chante la gloire de ce jour:
Et dis honneur, amour, louanges,
A la Kère du bel amour.

3

Nos concerts pénètrent la nue, Soudain les cieux se sont ouverts. Quelle splendeur s'offre à ma vue! Salut, Reine de l'univers. De majesté son front rayonne; Elle est pure comme un beau jour: Elle a le sceptre et la couronne: C'est donc vous, ô Kère d'amour

4

Mon cœur palpite; c'est ma Mère; Oni, c'est ma Mère, je le sens.... Chérnbins, d'une aile légère, Venez, volez à ses enfans. Ils ont franchi le ciel immense: Voici Larie avec sa cour: Prosternons-nous en la présence De la Mère du bel amour.

5

J'entends sa voix....Elle nous presse De lui redire nos sermens. Répetons-les avec ivresse. Et jurons d'être ses enfans. A vous aimer nos cours fidèles

A vous aimer nos cours fidèles Dans un infidèle séjour, Vivront à l'ambre de vos ailes, O Marie, à L'êre d'amour!

 $\mathbf{6}$ 

La viclence des crages
Ne nous ébranlera jamais.
Toujours vous aurez nos hommages,
Toujours nous dirons vos bienfaits.
Nous le jurons d'un cœur sincère:
Nos cœurs sont à vous sans retour.
Ah!sovez toujours notre Mère!
Soyez-nous la Mère d'amour!

## ASSOMPTION GLORIEUSE DE LA SAINTE VIERGE.











C'est dans son cœur que désormais,
Pour être heureux, j'ai fait choix d'un asile;
Mes jours sont plus sereins, mon âme est plus tranquille,
Et mon esprit goûte la paix.
Dans cette aimable solitude,
L'aimer est mon unique étude;
Son tendre cœur fut mon berceau,
Tans son cœur sera mon tombeau.
Triomphons, etc.

3

Quand verrons-nous cet heureux jour
Où ses enfans recevront leur couronne?

Ost sa bonté pour enx, c'est son cœur qui la donne;
Elle est le prix de leur amour.

Dans cette attente, je soupire,
An bonheur céleste j'aspire.

Desir toujours cher à mon cœue,
Doux espoir, soutiens mon acdeur.

Triomphons, etc.

# ASSOMPTION GLCRIEUSE DE LA SAINTE VIERGE.

Musique de LOXAI.







Q
Qu'à jamais de ses faveurs
Nons sachions bénir notre mère;
Qu'à jamais de ses faveurs
Le souvenir charme nos cœurs.
Le ciel et la terre,
Ravis de Ini plaire,
Le ciel et la terre,
Chantent ses bienfaits:
Vos enfans, ô tendre Mère,
Vons oubliraient-ils jamais?
Triomphez, etc

Achevez notre bonheur;
Comblez notre reconnaissance,
Achevez notre bonheur,
Et gravez en nous votre cœur.
Guidez de l'enfance,
Par votre puissance,
Guidez de l'enfance
Les pas chancelans:
Et que l'aimable innocence
Couronne nos derniers ans,
Triomphez, etc.

### INVOCATION A MARIE.

Musique de LOXAY.





2

Je vous salue, ô divine Marie! Vous méritez l'hommage de nos cœurs; Après Jésus, vous êtes et la vie, Et le refuge, et l'espoir des pécheurs.

3

Fils malheureux d'une compable mère, Bannis du Ciel, les yeux baignés de pleurs, Nous vous faisons, de ce lien de misère, Par nos soupirs entendre nos douleurs. 4

Econtez-nons, puissante protectrice; Tournez sur nous vos yenv compatissans: Et montrez-nons, qu'à nos malheurs propice, Du baut des cienv vous ainez vos enfans.

-

O donce, ô tendre, ô pieuse Marie! O vous de qui désus recut le jour: Faites qu'après l'exil descette vie, Nous le voyions dans l'éternel séjour,

## INVOCATION A MARIE.







Mêre de vie,
O doux présent des cieux,
De Dieu choisie
Pour combler tous nos voeux:
Voyez notre misère,
Montrez- nous notre mère;
Protégez-nous en ces jours orageux.

J
L'enfer s'élance,
Dans sa noire fureur;
De notre enfance
Il veut ternir la fleur.
A peine à notre aurore,
Oui, nous vaincrons encore
Si votre amour nous promet sa faveur.

 $\gamma, \lambda$ 

Dès le jeune âge
On peut être an Seigneur:
De notre hommage
Offrez-lui la ferveur.
Pour embraser nos âmes,
Ah! prêtez-nous vos flammes;
Mère de Dien, prêtez-nous votre cœur.

5
O Bienfaitrice
De nos plus jeures ans!
O Protectrice
De nos derniers momens!
O douce, ô tendre Mère,
Trop beurenx de vous plaire
Toujours, toujours nous serons vos enfaus.